

LE RENDEZ-VOUS DE  
L'AFRIQUE SUR INTERNET



**Interview : Boureima Dodo secrétaire exécutif de l'AREN : "Nous sommes engagés dans un combat de plusieurs dimensions"**  
(Le Démocrate 05/02/2004)

L'association pour la redynamisation de l'élevage au Niger (AREN) en collaboration avec l'association Daoud avait organisé le mois dernier, le forum du conseil mondial des éleveurs (CME). Le secrétaire exécutif de l'AREN, M. Boureima Dodo a accordé une interview au journal «Le Démocrate» dans laquelle il parle du CME, de ses objectifs et des résultats issus des travaux de Niamey. Il a également évoqué le combat que mène AREN pour la sauvegarde des intérêts des éleveurs nigériens confrontés à des difficultés de plusieurs ordres. Le secrétaire exécutif de l'AREN vient d'organiser en collaboration avec l'association Daoud, la 7ème édition du forum du Conseil Mondial des Eleveurs.

**Présentez-nous le CME d'abord et ensuite dites-nous pourquoi le choix du Niger ?**

M. Boureima Dodo : le Conseil Mondial des Eleveurs (CME) a été créé en novembre 1997 à Dori au Burkina Faso sous l'initiative de l'association APSS qui regroupe des éleveurs africains sensibilisés au problème de développement de l'élevage dans le Sahel et la savane. Ce sont des organisations qui sont membres du CME et des individus qui travaillent pour le développement de l'élevage. Le secrétariat général qui est basé à Lucerne en Suisse travaille avec tous ceux qui s'intéressent à l'élevage. Ce conseil se veut un forum interculturel autour de l'élevage. Ce forum est un espace d'échanges qui crée des synergies multiples entre les organisations d'éleveurs d'une même région mais aussi sous régionales et internationales.

C'est compte tenu des activités de l'AREN, que nous, en tant que membres, avons commencé à participer aux rencontres annuelles du CME.

**Pourquoi le choix du Niger pour abriter ce 7ème forum ?**

A l'avant dernière rencontre qui a eu lieu en Inde, nous avons demandé que le Niger accueille l'édition de 2004. Ce qui a été accepté. L'AREN et l'association et Daoud ont été chargées de l'organisation. Le financement a été obtenu auprès de certains partenaires au développement comme la coopération suisse, le Projet de Renforcement des organisations professionnelles agro- pastorales du Niger (Propan) de la coopération française, le projet Azawak... Certaines associations ont payé des frais de participations.

**Quelle appréciation faites-vous des résultats issus des travaux de Niamey ?**

Vu la richesse des débats et la diversité des opinions, la rencontre a été un succès. Nous sommes satisfaits du sérieux qui a été mis et les recommandations qui en sont sorties en sont la preuve. Nous avons eu à rappeler le rôle que l'Etat doit assurer : celui de créer les conditions pour que tous les producteurs puissent s'épanouir dans l'exploitation des ressources naturelles. Nous avons jugé opportun de relever un certain nombre de préoccupations des éleveurs. Tout ce que nous avons souligné entre dans le cadre des efforts que l'Etat est en train de faire pour trouver des solutions aux problèmes des éleveurs à travers l'élaboration d'un code pastoral, la relance du secteur de l'élevage... Le ministère des ressources animales nous a donné les garanties qu'il ne ménagera aucun effort pour la résolution des problèmes des éleveurs. Le ministre nous l'a répété lors d'une rencontre que nous avons eu avec lui à la fin du forum.

## **Quelle a été l'implication du ministère des Ressources animales dans la tenue de ce forum ?**

Le ministère a été effectivement représenté pour avoir présidé les cérémonies d'ouverture et de clôture. Il a pris bonne note de nos recommandations. Cela dit, avant la tenue de ce forum, il y a eu une certaine incompréhension au niveau de l'implication du ministère dans l'organisation.

**Est-ce la faute du ministère qui ne s'est pas manifesté assez tôt ou celle du comité d'organisation ?** Il y a eu quelques erreurs qui ne se répéteront pas avec l'expérience. En fin de compte tout s'est bien passé et nous avons beaucoup apprécié l'intérêt porté par le ministère des ressources animales à nos travaux.

## **Sur quel thème le CME va-t-il se pencher pour le prochain forum ?**

A la réunion de Niamey, nous n'avons pas parlé du thème à débattre au prochain forum mais nous y réfléchissons déjà. Cette rencontre aura probablement lieu en Afrique parce que ce continent est très bien représenté. Des délégués d'associations d'éleveurs des pays de l'Afrique de l'Est, du Centre, de l'Ouest, de la Corne de l'Afrique et du Magreb sont membres et ils étaient présents à Niamey dans leur majorité. Pour ce qui est du statut de membre du CME, à la réunion de Niamey, nous avons pensé qu'il faudrait voir comment faire en sorte que les organisations qui en manifestent le désir puissent y adhérer.

Au Niger par exemple il y a beaucoup d'organisations d'éleveurs qui s'intéressent aux activités du CME. Pour les faire participer, nous songeons à créer une structure, un point focal des organisations d'éleveurs qui coordonnera toutes les activités liées au CME.

**L'AREN, est une grande association qui selon certains, embrasse trop d'activités. Ne craignez – vous pas d'être débordé ?** L'AREN est engagée dans un combat à plusieurs dimensions. C'est un travail qui s'intègre dans le développement qui n'est pas seulement économique mais aussi social et culturel. C'est un grand combat qui dans le processus de mondialisation, veut défendre les intérêts des éleveurs qui ont vu leurs systèmes traditionnels ébranlés par certaines technologies et de nouvelles visions du monde. Vu le retard accusé par le monde pastoral nous avons beaucoup de travail à faire en amont et en aval. Il y a par exemple les problèmes d'éducation et de formation des éleveurs pour faire face aux nouveaux défis qui se posent à eux. Pour mieux illustrer cela, il faut voir que leur langue n'est pas une langue de promotion. Il faut parler le français pour communiquer et valoriser certaines potentialités. Et en plus, les éleveurs se trouvent dans des pays arriérés et des zones enclavées où il se pose un problème de communication en cette ère de nouvelles technologies de l'information et de la communication. Seulement, il faut dire que dans ce combat, l'AREN n'est pas seule. Il y a d'autres organisations, d'autres rencontres et d'autres alliances pour nous rappeler que nous ne sommes pas seules. La conjugaison de tous ces efforts, les efforts de tous nous permettront de défendre le droit des éleveurs de vivre et s'épanouir comme tous les citoyens au niveau national, régional et international.

Propos recueillis par S. Assane

© Copyright Le Democrate

[Visiter le site de:Le Democrate](#)